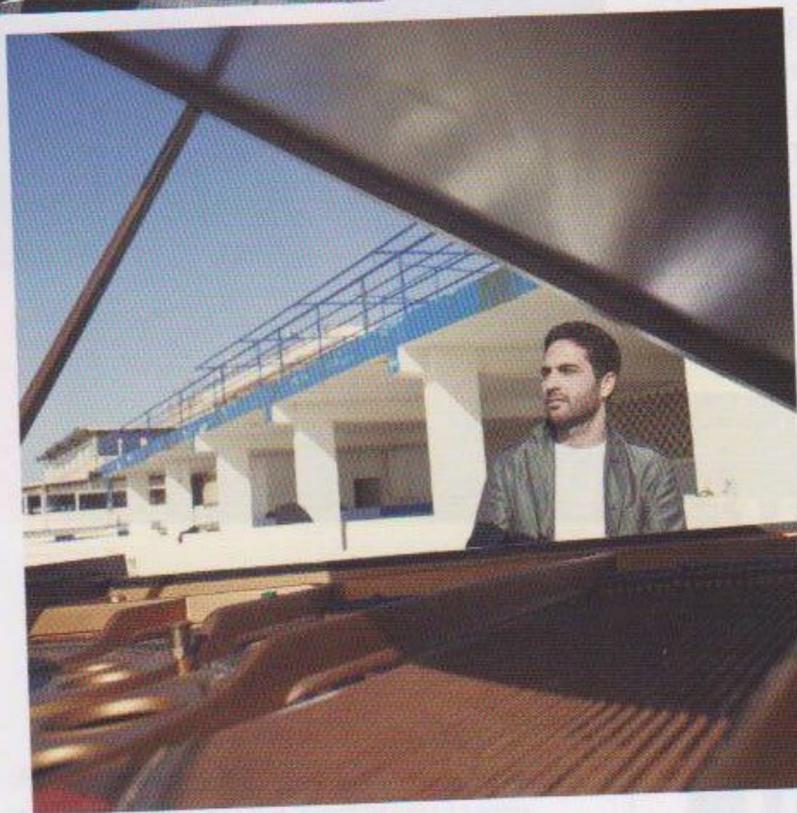


WALID NAHAS

Les émotions d'un enfant du siècle



Photos : Joe Kesrouani



MAGIE D'UN SOIR DE PRINTEMPS : ARCHICOMBLE, LA SALLE VIBRE À L'UNISSON, TRANSPORTÉE PAR LES ARPÈGES, EMMENÉE LOIN, TRÈS LOIN, AU CŒUR D'UN VOYAGE ONIRIQUE. WALID NAHAS EFFLEURE LES TOUCHES D'IVOIRE D'UN PIANO MYTHIQUE, PATINÉ PAR LES SOUVENIRS, UN PIANO QUI PARLE, RACONTE, À TRAVERS LES MÉLODIES QU'IL NOUS PRÉSENTE, TOUTES CES CHOSES QUE L'ON NE DIT PAS, OU ALORS TOUT BAS, LES YEUX FERMÉS.

Compositeur, pianiste et harmoniciste, le jeune homme au regard de braise semble porter en lui tous les contrastes de son appartenance à deux mondes que tout oppose : l'**Orient** et l'**Occident**. Levantin de naissance, **Walid**, comme bien des enfants nés en pleine tourmente au Liban, passe son enfance à **Paris** avant de se retrouver, jeune encore, à **Montréal** où sa famille décide de s'installer. Les espaces grandioses du **Québec**, ses hivers rigoureux et l'énergie qui émane du nouveau monde le marqueront à jamais. La terre d'accueil lui est hospitalière et c'est là-bas qu'il commencera à composer. Fasciné par un peuple qui réserve à la musique une place primordiale, il se dépêche d'obtenir une licence en management de l'université **Mc Gill** avant de se consacrer entièrement à sa passion. Il s'intègre alors à des groupes montréalais de styles différents, s'essaye au rock, au blues, au jazz et devient le pianiste attitré des bars des plus grands hôtels de la métropole. De ses soirées passées à divertir la clientèle exigeante du **Westin**, du **Queen Elizabeth** ou du **Ritz Carlton**, il garde le souvenir exaltant d'un apprentissage quotidien. Il joue, joue, joue et commence à composer ses propres airs, métissage de réminiscences multiples, nostalgie du pays natal, de l'enfance heureuse dans une famille aimante et soudée sillonnant en voiture les régions d'**Europe** et d'**Amérique** en chantant à tue-tête en grec, en italien, en espagnol, en français, en anglais ou en arabe, selon la langue du pays visité.

les doigts portent l'empreinte indélébile des gammes, égrenées des années durant, sur des partitions de **Chopin**, **Schubert** et surtout **Eric Satie** dont l'influence est très perceptible dans ces morceaux de musique instrumentale où les notes classiques se fondent dans une modernité fluide, dépourvue d'agressivité, à l'image de leur auteur.

Les photos magnifiques de la pochette du **CD** ont été réalisées par le très talentueux **Joe Kesrouani** qui n'a pas hésité à faire transporter le Steinway au Sporting Club afin de mieux traduire l'attrait irrésistible de **Walid Nahas**, non seulement pour la grande bleue, cette **Méditerranée** si souvent regrettée durant l'exil, mais aussi pour le large, celui de tous les horizons encore à explorer comme une promesse de découvertes excitantes.

Le prochain album comportera de nouvelles émotions : celles que le succès du récital donné là où **Walid Nahas** « se sent le plus en sécurité », à **Beyrouth**, parmi les siens, a fait naître. Salut l'artiste et encore merci ! ■

ROULA COMATY